



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Mestre Francez, Ou Novo Methodo Para Aprender Com Perfeição, E Ainda Sem Mestre, A Lingua Franceza Por Meio Da Portugueza, Confirmado Com Exemplos Escolhidos, E Tirados Dos Melhores Authores

Durand, Francisco C.

Lisboa, 1786

Capitulo XXV. De algumas cartas moraes.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52067](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52067)

ordinairement qu'il ne connoif-
soit que trois personnes qui sus-
sent régner. Lui, Henri III.
& la Reine (Elisabeth) Les An-
glois après la mort de cette
Princesse la nommerent le Roi
Elisabeth, & son successeur la
Reine Jacques.

Rex erat Elisabeth, nunc est Regina Jacobus.

Dom Jean IV. de Bragança,
qui monta sur le Throne de
Portugal, ayant été averti de
la résolution prise de l'assas-
siner à la procession du S. Sa-
crament, le jour de la Fete-
Dieu, dit: que le jour du tri-
omphe de l'auteur de la vie
ne pouvoit pas être funeste à la
sienne. Le complot échoua.

Ce bon Prince avoit accoutu-
mé de dire: Je ne veux point
que l'on me craigne, mais que
l'on m'aime.

ordinariamente, que só conhecia
tres pessoas que souberlem rei-
nar: Elle, Henrique IV., e
a Rainha Isabel. Os Ingлезes
depois da morte desta Princeza
illustrarão a sua memoria com
este verso Latino:

Rex erat Elisabeth, nunc est Regina Jacobus.

D. João IV. de Bragança,
que subio ao Throno de Por-
tugal, tendo sido advertido da
resolução que se tinha toma-
do de o assassinar na Pro-
cessão do Corpo de Deos, dil-
te: Que o dia do triumpho do
Author da vida, não podia ser
funesto à sua. A conjuração
não produziu effeito.

Este bom Principe costumava
dizer: Não quero ser temi-
do, senão amado.

CAPITULO XXV.

DE ALGUMAS CARTAS MORAES.

CARTA PRIMEIRA.

Des moyens pour acquérir
l'estime, & l'approbation des
hommes.

Monsieur, la voie la plus
courte, & la plus in-
faillible pour se faire au goût
des hommes, est de renoncer à
ses propres inclinations pour
se plier à celles des autres;

Sobre os meios de adquirir a
estimação, e aprovação dos
homens.

Meu amigo, e Senhor, o
caminho mais breve, e
mais infallivel para huma pes-
soa se conformar segundo o
gosto dos homens, consiste em
renunciar as suas proprias in-

& se conformer à leurs hu-
 meurs. Cette espèce de philo-
 sophie ne s'acquiert qu'avec
 peine, & que par grand de-
 sir de plaire: mais il faut
 que chacun y mette du sien;
 car on ne peut se passer les
 uns des autres dans le com-
 merce de la vie civile. N'es-
 perez pas de trouver des gens
 qui aient toutes les perfections
 sans le mélange d'aucun dé-
 faut. Il n'y a point d'homme
 si parfait qui n'ait des inega-
 lites, des bizarreries, des foi-
 bleses; mais enfin on en de-
 vient le maître avec le tems,
 par la patience, & les efforts
 que l'on fait pour reprimer
 les saillies de ses passions. Si
 l'on ne peut être parfait en
 tout, il faut du moins s'ap-
 pliquer sérieusement à cacher
 si bien ses foibleses que per-
 sonne n'en souffre, & que mê-
 me on ne s'en apperçoive pas.
 On consulte, on écoute avec
 docilité les personnes éclai-
 rées pour profiter de leurs
 avis. Un homme attentif à
 son devoir, se tient sur ses
 gardes, & craint que le pu-
 blic puisse entamer sa condui-
 te par quelque endroit que ce
 puisse être. N'oubliez rien de
 ce qui peut vous mettre à
 couvert de tout ce qui seroit
 capable de s'écarter votre répu-
 tation; mais si l'on vous blâ-
 me injustement, tenez-vous en
 repos, car les personnes rai-
 sonnables vous rendront tou-

clinações, e cingir-se às dos
 outros, e aos seus genios. Es-
 ta especie de Filosofia não se
 adquire sem grande trabalho,
 e sem hum grande desejo de
 agradar: mas he bom que ca-
 da hum por si mesmo contri-
 bua a este fim; porque todos
 dependemos huns dos outros
 no commercio da vida civil.
 Não espereis encontrar homens
 que tenhaõ todas as perfei-
 ções sem o defeito de algum
 defeito. Não ha homem tão
 completo, que não tenha de-
 signaldades, extravagancias,
 e fraquezas: mas em fim pô-
 dem-se dominar todos os ge-
 nios por meio da paciencia,
 e dos esforços que se costu-
 maõ fazer para reprimir os im-
 petos das paixões. Se não po-
 deis ser perfeito em tudo, pe-
 lo menos occultaí de tal mo-
 do as vossas faltas, que a nin-
 guem causem o menor detri-
 mento, e que ainda não as
 cheguem a penetrar. Consultaí,
 ouvi com docilidade as pes-
 soas illustradas para vos apro-
 veitardes dos seus conselhos.
 Hum homem attento ao seu
 dever está sempre alerta recean-
 do, que o público entre a cen-
 surar alguma das suas acções
 menos inconsideradas. Lem-
 brai-vos de tudo aquillo que
 pôde contribuir a que nin-
 guem chegue a denegrir a vos-
 sa reputação. Mas se vos vi-
 tuperarem injustamente, fo-
 cegai, porque as pessoas dif-
 feres

jours

jours justice. Je suis très par-
faitement.

Monsieur.

Votre très hum-
ble &c.

CARTA SEGUNDA.

On peut acquerir toutes les
vertus quand on veut s'en
donner la peine.

Monsieur, les vertus dont
je vous ai parlé dans ma
premiere lettre, ne sont pas
toujours les effets, ou les ap-
parences d'un heureux tempé-
rément; mais enfin on peut
se les donner, & les acquerir
par le secours de l'habitude,
mas sur-tout par le commer-
ce des honnêtes gens à qui
l'on s'étudie de plaire. Les
hommes les plus imparfaits,
& les plus impolis peuvent
se défaire d'une certaine ru-
desse, & d'une grossièreté née
avec eux. Socrate en parlant
de lui-même, avoit de bon-
ne foi, qu'il étoit né avec de
très mauvaises qualités, &
que s'il se fût livré à son tem-
pérament, son penchant natu-
rel l'auroit entraîné des tou-
tes sortes de vices. Cepen-
dant ce même Socrate se gué-
rit si bien de ses mauvai-
ses inclinations par le secours
de la morale, & par l'étude

cretas vos farão sempre jus-
tiça.

Podem-se adquirir todas as vir-
tudes abraçando com gosto
o trabalho necessario para
alcançallas.

Meu amigo, e Senhor: as
virtudes de que vos fal-
lei na minha primeira carta,
naõ são sempre os efeitos,
ou as apparencias de hum fe-
liz temperamento; mas em
fim podem-se alcançar com o
socorro da arte, e do habito,
e principalmente com o com-
mercio das pessoas virtuosas a
quem se deseja agradar. Os
homens mais imperfeitos, e
menos polidos podem perder
hum certa rusticidade, e gros-
saria nascida com elles. Sócrá-
tes fallando de si mesmo, con-
fessava ingenuamente que tinha
nascido com muitas más qua-
lidades; e que se se deixasse
entregar ao seu temperamen-
to, a sua inclinação natural
o arrastaria a toda a sorte de
vícios. Com tudo o mesmo
Sócrates curou-se tão perfeita-
mente das suas más inclina-
ções com o socorro do es-
tudo da Filosofia moral, que
de

de la Philosophie, qu'il fut déclaré par l'Oracle le plus homme de bien de toute la Grèce. Peu de gens s'appliquent à se bien connoître comme faisoit ce Philosophe: l'amour propre fait en eux deux mauvais effets; il diminue l'objet de leurs défauts, & les leur rend presque imperceptibles: en même tems il grossit dans leur imagination l'idée de leur mérite, & des bonnes qualités naturelles qu'ils peuvent avoir; de sorte que ne se connoissant point tels qu'ils sont effectivement, & croyant avoir un mérite rare, ils n'ont garde de parvenir jamais au degré de perfection qui convient à un honnête homme. Cependant il n'est rien de plus flatteur, & de plus souhaitable que cette qualité: ce titre seul efface tous ceux que la fortune, les richesses, & la faveur peuvent donner. Je suis très parfaitement,

Monseigneur,

Votre très humble
&c.

CARTA TERCEIRA.

Sur le caractère, & les qualités spécifiques d'un honnête homme.

Monseigneur, je suis bien aise que vous ayez une si grande envie de savoir précie-

foi declarado pelo Oraculo o primeiro homem de bem de toda a Grecia. Poucas pessoas se applicão a conhecer-se bem, como fazia este Filosofo: o amor proprio obra nellas dois maos effeitos: diminue a idéa dos seus defeitos, fazendo-os quasi imperceptiveis, e ao mesmo tempo engrandece na sua imaginação a idéa do seu merecimento, e das suas boas qualidades naturaes, que na realidade tem; de sorte que não se conhecendo taes como effectivamente são, e persuadidos de ter hum merecimento raro, absolutamente não trabalhão por chegar ao grão de perfeição conveniente a hum homem de bem. Com tudo não ha coisa tão falsa, e tão digna de ser desejada como esta qualidade: só este titulo he superior a todos aquelles que póde dar o favor, as riquezas, e a fortuna.

Sobre o caracter, e qualidades especificas de hum homem de bem.

Meu amigo, e Senhor, alegro-me de que tenhais tão grande empenho de saber
se-

sement ce que c'est qu'un parfaitement honnête homme ; cela me fait espérer que vous souhaitez de le devenir, & que vous y parviendrez. Je vous communiquerai sur cela mes lumières avec beaucoup de joie, & pour entrer d'abord en matière, je vous dirai que nous avons deux devoirs essentiels à remplir pour acquérir le degré de probité qui fait le caractère spécifique d'un honnête homme. Comme membres de la République civile nous tenons au monde, & nous sommes obligés de remplir certains devoirs dont on ne peut se dispenser avec bienfaisance. Comme membres d'une République encore plus parfaite, nous tenons à la Religion; & elle a sur nous des droits particuliers qui sont encore plus indispensables que les autres. Ce n'est pas une chose impossible quand on le veut accorder le monde avec la Religion: cependant cet accord parfait demande des qualités toutes différentes, & qu'il est bien plus difficile que l'on ne pense d'allier, & de conserver dans la pratique. Avant toutes choses, il est nécessaire d'avoir une connoissance exquise de ses devoirs, & une exacte fidélité à les remplir. C'est déjà beaucoup demander de la plupart des hommes, parcequ'ils vivent sans reflexion; ils n'aiment

precisamente em que consiste o perfeito homem de bem; e me faz persuadir que vós o desejaís ser, e que o conseguireis. Comunicarvos-hei sobre esta materia o meu sentir com muito gosto; e para entrar logo na exposiçãõ deste, dirvos-hei que devemos satisfazer duas obrigações essenciais para adquirir o grãõ de probidade, em que consiste o caracter especifico do homem de bem. Como membros de Republica civil, somos obrigados a cumprir certas obrigações, das quaes não podemos ser dispensados com honra. Como membros de huma Republica ainda mais perfeita, nos devemos á Religião, e ella nos domina com direito taõ particular, que ainda he mais indispensavel do que as outras. Não he coisa impossivel concordar o Mundo com a Religião: com tudo esta concordia pede qualidades totalmente diversas, e que he mais difficuloso do que se imagina, unillas, e conservallas na practica. Primeiramente he necessario ter hum conhecimento exquisito das nossas obrigações, e huma exacta fidelidade em satisfazelas. Nisto não se pede pouco á maior parte dos homens, os quaes vivem sem reflexão; não se querem mortificar, nem captivar-se a dar a cada hum o que lhe he devido, ou o que

point à se gêner ni à se cap-
 ti-ver pour rendre à chacun
 ce qui lui est dû, & ce qu'on
 a droit d'exiger d'eux. Il faut
 pour cela de l'usage du mon-
 de, de l'expérience, de l'étu-
 de, une application continuel-
 le. Quoique les vertus du tem-
 perament ne soient pas les plus
 héroïques ni les plus mérito-
 res, cependant elles sont fort
 commodés, & fort à souhai-
 ter dans le commerce de la
 vie civile. Une femme qui est
 naturellement prude & chaste,
 est fort avancée dans le che-
 min de la vertu: même ceux
 qui sont nés obligeants, doux,
 complaisants, officieux ont de
 grands avances, & de gran-
 des dispositions pour acquérir
 ce point de perfection en quoi
 consiste principalement le ca-
 ractère d'honnête homme. Fai-
 tes de sérieuses réflexions sur
 ces maximes, & tâchez de
 vous les rendre familières par
 la pratique. Je suis très par-
 faitement.

Monsieur,

Votre très humble
 &c.

CART A QUARTA.

Sur les désordres de l'amour
 profane.

Monsieur, la maxime qui
 condamne l'amour, trou-
 ve peu de sectateurs; cepen-

cada hum tem justiça para es-
 perar delles. He necessario
 para este fim ter uso do mun-
 do, experiencia, estudo, hu-
 ma applicação continua. Pos-
 to que as virtudes do tempe-
 ramento não sejaõ as mais he-
 roicas, nem as de maior me-
 recimento, com tudo saõ mui-
 to amadas, e muito dignas de
 serem desejadas no commer-
 cio da vida civil. Huma mu-
 lher, que he naturalmente cir-
 cunspecta, e casta, está mui-
 to adiantada no caminho da
 virtude: assim tambem aquel-
 les que nasceraõ suaves, at-
 tenciosos, complacentes, of-
 ficiosos, tem grandes vanta-
 gens, e grandes disposições
 para adquirir esse ponto de
 perfeição, em que consiste
 principalmente o caracter de
 hum homem de bem. Fazei
 sériamente reflexão sobre estas
 maximas, e cuidai em vos fa-
 miliarizades com ellas para as
 pôr em pratica.

Sobre as defordens do amor
 profano.

MEu amigo, e Senhor, a
 maxima que condemna
 o amor, tem poucos sectarios:
 Xx dant

dant il-n'y-en-a point de plus véritable. Un homme asservi sous la domination des femmes, ne peut compter sur aucune vertu. De tous les vices l'amour est le plus redoutable à cause de sa tyrannie qu'il étend sur toutes les puissances de l'ame, sans qu'elle sente son esclavage, ou qu'elle s'en apperçoive: il semble même qu'elle s'applaudisse de sa servitude; elle se livre absolument au plaisir; & par conséquent elle n'est guères capable de s'appliquer à des emplois sérieux, dès que l'amour des plaisirs sensuels règne impérieusement dans un cœur. L'amour, & les caresses des femmes avilissent les hommes, & leur inspirent ces sentiments effeminés par l'habitude des plaisirs qu'elles leurs procurent, & qui remplissent leur esprit d'épaisses ténèbres. En effet les délices outrées rendent certaines gens tout hébetés; leur sens, & leur esprit s'appesantissent, & demeurent comme ensevelis dans la sensualité. Galien Prince de la Médecine disoit que les excès dans cette matière abrutissent l'entendement, & le rendent incapable de ses plus belles fonctions, comme de certaines drogues qui ont la force d'engourdir les membres du corps, & de les rendre absolument inutiles. Une jeu-

com tudo não ha nenhuma tão verdadeira. Hum homem sujeito ao dominio das mulheres não pôde exercitar alguma virtude. O amor he o mais formidavel de todos os vicios por causa da sua tyrannia, que se estende por todas as potencias da alma, sem que ella sinta, ou perceba a sua escravidão; antes parece que se contenta com ella: a alma entrega-se absolutamente ao prazer, e por consequente fica inhabilitada para applicar-se aos empregos serios, desde que o amor dos prazeres sensuaes reina imperiosamente no coração. O amor, e as caricias das mulheres envilecem os homens, e lhes inspiraõ estes sentimentos affeminados pela arte dos prazeres que lhes procuraõ, e que occupaõ os seus espiritos de espessas trevas. Com effeito os deleites excessivos tornaõ muitos homens estúpidos: o seu juizo, e seu espirito fazem-se peza-dos, e ficaõ como sepultados na sensualidade. Galeno Principe da Medicina dizia, que os excessos nesta materia faziaõ o entendimento brutal, e incapaz das suas mais bellas funções: bem assim como certas drogas, que tem a força de adormecer os membros do corpo, e de os fazer absolutamente inuteis. Humamocidade abandonada a esta paixão chega a ser indocil, e
noisse

nessa abandonnée à cette passion, devient indocile, & incapable de profiter des instructions, & des bons conseils qu'on lui donne; l'amour est comme un poids qui entraîne toujours l'ame du même côté, la mémoire, & la volonté sont toujours occupés de ce que l'on aime, les idées de l'entendement en sont remplies, & le coeur comme entraîné par ce poids, ne peut former d'autres desirs, ni se détacher de l'objet de son amour. Voilà Mr. de quoi occuper vos reflexions. Je me flatte d'avance que vous ferez un bon usage des avis que je prends la liberté de vous donner, puisque je suis très parfaitement,

Monsieur,

Votre très humble
&c.

CARTA QUINTA.

Sur la politesse.

Monsieur, il ne faut pas s'étonner si l'on voit si peu de gens polis dans le monde, quoique la plupart des personnes se piquent de politesse, & que ce soit même par là qu'ils se distinguent. Je ne parle pas simplement d'une politesse extérieure qui se bor-

incapaz de se aproveitar das instrucções, e dos bons conselhos que se lhe dá. O amor he como hum pezo, que inclina sempre a alma para o mesmo lado; a memoria, e a vontade estão sempre occupadas com aquillo que se ama, as idéas do entendimento estão cheias de amor, e o coração como arrastado por este pezo não pôde formar outros desejos, nem desfatar-se do objecto da sua afeição. Eis aqui bastante materia para occupar a vossa reflexão. Eu me lisonjeio, que fareis bom uso dos conselhos, que tomo a liberdade de dar-vos.

Sobre a urbanidade.

Meu amigo, e Senhor; Não devemos admirarnos de ver tão pouca gente polida no mundo, ainda que muitas pessoas renhão a presumpção de o ser, e que por este meio se distinguem dos outros. Não fallo simplesmente de huma urbanidade exte-

ne à certains égards, & à quelques devoirs que l'on se rend réciproquement; je parle d'une politesse intérieure qui règle les mouvements de l'ame. Celle-ci est plus rare qu'on ne pense; car elle est comme un précis de toutes les vertus morales: c'est un assemblage de discrétion, de civilité, de complaisance, d'une continuelle attention pour rendre à chacun les devoirs qu'il a droit d'exiger. La véritable politesse rend agréable tout ce que l'on fait, & tout ce que l'on dit; au contraire toutes les actions des personnes impolies ont je ne sai quoi qui déplaît, leurs paroles sont desobligeantes, ou mal assaisonnées. La véritable politesse est une suite d'un esprit bien fait qui se possède, & qui est le maître de ses sentiments, & de ses paroles: rien ne contribue davantage aux charmes & à la douceur de la société civile. Elle nous apprend à supporter les foiblesses, & les contre tems des personnes avec qui nous vivons, leurs bizarreries, & leurs caprices; à entrer avec adresse dans leurs sentiments pour les ramener à la raison. C'est une marque de politesse que de refuser les honneurs que l'on veut vous faire au préjudice des autres, qui pourroient en avoir de la jalouisie, & s'en formaliser.

rior, que se limita a certos respeitos, e a algumas obrigações, que reciprocamente se satisfazem, fallo de huma urbanidade interior, que regula os movimentos da alma. Esta he mais rara do que se imagina, porque he como hum conteudo de todas as virtudes moraes: he huma collecção de discricção, de civilidade, de complacencia, de huma continua attenção de satisfazer a cada hum aquelles deveres que de justiça lhe são concedidos. A verdadeira urbanidade mostra agradavel tudo o que se diz; pelo contrario todas as acções das pessoas mal polidas tem hum não sei que, que desagrada, as suas palavras desobrigação, ou são mal affazonadas. A verdadeira urbanidade he huma consequencia de hum espirito bem feito, que se possui, e que he senhor dos seus sentimentos, e das suas palavras: nada contribue mais ás delicias, e á doçura da sociedade civil. Ella nos ensina a soporiar as fraquezas, e os contratempos das pessoas com quem vivemos, as suas levezas, e os seus caprichos: a entrar com destreza nos seus sentimentos para os conduzir á razão. He hum signal de urbanidade o recusar as honras, que vos querem fazer em prejuizo de outras pessoas, a quem possaõ causar inveja, ou escandalo. Nisto

En

En cela néanmoins comme en toute autre chose il faut éviter une trop grande affectation. On se rend incommode à disputer long tems à une porte pour savoir qui passera le premier. Mettez vous sans façon à la place que l'on vous présente, & qui vous est due par votre naissance, votre âge & vos emplois. Il est rare de trouver ensemble toutes les qualités qui entrent dans le caractère de la politesse. Il ne suffit pas d'avoir du mérite, il contribue quelque-fois à faire moins estimer les gens quand ils s'en font trop accroire, & que l'on remarque en eux une vanité ridicule, au lieu que la politesse rend le mérite agréable, & le fait aimer. Je suis très parfaitement.

Monsieur,

Votre très humble
&c.

CARTA SEXTA:

Sur la fausse politesse.

Monsieur, on y est tous les jours trompé. On croit être en sûreté avec des personnes véritablement polies, qui n'ont que les dehors & l'écorce de la politesse; elle n'est que superficielle, & empruntée. Ces fortes de génies ne se soutiennent pas dans un commerce de longue haleine;

com tudo, como em todas as outras coisas, he justo evitar huma demasiada affectação. Cada hum se faz importuno disputando muito tempo a huma porta sobre quem ha de entrar primeiro. Aceitai sem cerimonia o lugar que vos offerecem, e que he devido ao vosso nascimento, á vossa idade, e aos vossos empregos. Raras vezes se encontrao juntamente todas as qualidades que formao o caracter da urbanidade. Naõ basta ter o merecimento raro, contribue algumas vezes a fazer menos estimaveis as pessoas quando fazem ostentação delle, e que nellas se observa huma vaidade ridicula, em lugar de que a urbanidade faz o merecimento amavel, e digno de louvor.

Sobre a falsa urbanidade.

Meu amigo, e Senhor; todos os dias nos enganamos com a urbanidade. Supomos estar em sociedade com pessoas verdadeiramente polidas, que só tem as exterioridades, e as apparencias da urbanidade; ella naõ passa de ser superficial, e emprestada. Esta qualidade de pessoas naõ
pour.

pour peu qu'on les pratique , on connoît aisement l'hypocrisie de cette fausse politesse. Ils sont doux & complaisants , pourvu qu'on leur applaudisse , & qu'on les flatte sans cesse , qu'on leur accorde tout ce qu'ils desirerent , & qu'on ait pour eux des ménagemens continuels ; on les prendroit pour des modèles de politesse ; mais si l'on vient à les blesser , ou à les contredire en quelque chose , au moindre chagrin qu'on leur donne , pour une révérence que l'on aura oublié de leur faire ; ils se plaignent , ils grondent , ils s'impacientent , ils en viennent jusqu'aux injures , & disent cent impertinences. Ces inégalités bizarres les font regarder avec mépris. De quoi sert d'affecter de faire le doux , d'offrir à tous venans de leur rendre de bons offices , de fatiguer le monde par de steriles embrassades qui n'ont jamais aucun effet ? C'est se tromper , que de se croire véritablement poli , quand on n'a que cette politesse extérieure , & superficielle. La plupart des hommes se contentent de sauver les apparences : toute leur politesse consiste en mines , dans un sourire gracieux , un penchement de tête affectée ; mais les occasions qui se présentent , les contradictions , ou l'intérêt font bien tôt connoître le faux de

conservação a sua affectação em huma companhia muito tempo , por pouco que se practiquem conhece-se facilmente a hypocrisia desta falsa urbanidade. São suaves, e complacentes , com tanto que sejaõ applaudidos , e que sejaõ sempre lisongeados , que se lhes conceda tudo o que desejaõ , e que para com elles haja attentões continuas , entaõ facilmente pôdem ser considerados como modelos da urbanidade; mas se chegaõ a desgostallos , ou a contradizellos em alguma coisa , pelo menor desgosto que se lhes dê , por huma cortesia que se lhes não faça por descuido , queixaõ-se , clamaõ , impacientaõ-se , e até chegaõ a proferir injurias , e a dizer mil impertinencias. Estas desigualdades extravagantes fazem com que sejaõ desprezados. De que serve affectar suavidade , offerecer a todas as pessoas , que chegaõ , os bons officios , fatigar a todos com estereis abraços , que não produzem effeito algum ? Engana-se grosseiramente quem se persuade verdadeiramente polido tendo sómente esta urbanidade exterior, e superficial. A maior parte dos homens se contentaõ com salvar as apparencias : toda a sua urbanidade consiste em tregeitos , em hum surrizo agradável , huma inclinação de cabeça affectada ; mas nas occasiões que
 cette

cette politesse hypocrite. On se persuade quelque fois que l'on a effectivement un grand fonds d'une véritable politesse, parceque l'on vit avec de gens pleins d'égards, & de complaisances qui vous ménagent en toutes choses, & qui vous accordent tout ce que vous desirez, qui vous respectent, & vous comblent de civilités. Pour connoître véritablement si votre politesse est fautive ou sincère, attendez que vous pratiquiez des gens grossiers, mal polis, bizarres & de mauvaise humeur: si vous n'avez point de mauvais procédés avec de telles gens, si vous ne leur dites point des paroles désobligeantes, si vous ne leur parlez pas sur leur ton peu gracieux, votre politesse est véritable; mais si vous vous échappez, si vous les traitez avec hauteur & fierté, vous n'avez qu'une fautive politesse. Je suis très parfaitement.

Monseigneur,

Votre très humble
&c.

se offercem, as contradicções, ou o interesse fazem logo conhecer a falsidade desta urbanidade hypocrita. Cada hum se persuade algumas vezes ter com effeito huma perfeita, e verdadeira urbanidade; porque vive com pessoas atentas, e complacentes, que o attendem em todas as coisas, e lhe concedem tudo o que deseja, que o respeitam, e o enchem de civilidade. Para conhecer verdadeiramente se a vossa urbanidade he falsa, ou sincera, deveis praticar primeiro pessoas grosseiras, mal polidas, extravagantes, e de máo genio. Se vos portardes civilmente com semelhantes pessoas, se lhes não disserdes palavras pezadas, se os não tratardes com a mesma grossaria, se lhes não fallardes com o seu modo pouco agradável, a vossa urbanidade he verdadeira; porém se vos retirardes descontentes, e se os insultardes com altivez, e fereza, defenganai-vos que só tendes huma falsa urbanidade.